

## **JO-DOPAGE: L'UKRAINIENNE BLONSKA SUSPENDUE PROVISOIEMENT**

*nouvelobs.com - 21 août 2008*

L'Ukrainienne Lyudmila Blonska, soupçonnée de dopage, a été suspendue provisoirement par le Comité international olympique jeudi.

La médaillée d'argent de l'heptathlon a été rayée de la liste de départ de la finale du saut en longueur, pour laquelle elle était qualifiée, a déclaré la porte-parole du CIO, Giselle Davies.

La commission de discipline du CIO s'est réunie jeudi et a décidé de suspendre provisoirement l'athlète. Son accréditation a été annulée et le CIO a annoncé que les échantillons A et B étaient revenus positifs à un stéroïde, la méthyltestostérone.

L'Ukrainienne de 30 ans va probablement perdre sa médaille et sera exclue des Jeux. L'Américaine Hyleas Fountain, qui avait fini troisième de l'heptathlon, devrait hériter de la médaille d'argent devant la Russe Tatiana Chernova.

Blonska a purgé une suspension pour dopage entre 2003 et 2005. Si elle est reconnue coupable d'une deuxième infraction au règlement, elle pourrait être suspendue à vie.

Blonska a été médaillée d'argent en heptathlon aux derniers Mondiaux à Osaka.

Quatre athlètes ont déjà été disqualifiés et exclus des Jeux à la suite de contrôles positifs: la spécialiste des haies grecque Fani Halkia, le tireur nord-coréen Kim Jong Su, la cycliste espagnole Isabel Moreno et la gymnaste vietnamienne Thi Ngan Thuong Do. AP

## **JO: UNE NOUVELLE AFFAIRE DE DOPAGE FRAPPE LE SAUT D'OBSTACLES**

*AFP - 21 août 2008*

HONG KONG (AFP) — Quatre ans après les JO d'Athènes et les déclassements de l'Allemagne, vainqueur par équipes, et de l'Irlandais Cian O'Connor, médaillé d'or individuel, une nouvelle affaire de dopage frappe le saut d'obstacles après l'annonce de quatre cas de chevaux positifs, jeudi à Hong Kong.

Ces quatre chevaux, Chupa Chup, monté par le Brésilien Bernardo Alves, Coster, la monture de l'Allemand Christian Ahlmann, Latinus, mené par l'Irlandais Denis Lynch, et Camiro, appartenant au Norvégien Tony Andre Hansen, ont été exclus, ainsi que leurs cavaliers, de l'épreuve individuelle des JO de Pékin.

La compétition a débuté ce jeudi à 14h10 GMT à Hong Kong.

Ces quatre contrôles positifs risquent de remettre en cause le classement de la finale du saut d'obstacles par équipes des Jeux de Pékin, dont la Norvège avait pris la troisième place, derrière les Etats-Unis et le Canada, la Suisse terminant quatrième.

La FEI a précisé que la substance incriminée était de la capsaïcine, un analgésique qui figure sur la liste des produits interdits. "Un test a récemment été mis au point pour détecter la capsaïcine, un dérivé du piment de cayenne", a indiqué Paul Farrington, l'un des membres associés du comité vétérinaire de la FEI.

La capsaïcine peut-être utilisée en applications sur les jambes des chevaux, sous forme de pommade ou de lotion. Chez l'homme, elle a des propriétés anti-douleur, mais elle provoque une sensation de brûlure chez les chevaux. Leurs jambes sont alors plus sensibles et ils ont tendance à sauter plus haut pour éviter de heurter les obstacles, a-t-on précisé de même source.

Les résultats des contre-expertises seront connus dans les prochains jours, a ajouté Paul Farrington, en indiquant que les analyses urinaires mais également sanguines effectuées sur les quatre chevaux étaient positives.

"Cela paraît absurde", a réagi le Norvégien Morten Djupvik, coéquipier de Tony Andre Hansen dans l'épreuve par équipes. "Je n'ai jamais entendu parler de contrôles positifs pour cette substance et soudain il y en a autant, a-t-il ajouté. Il (Hansen) est anéanti. Il n'arrive pas à y croire."

Pour sa part, l'Irlandais Lynch a indiqué qu'il appliquait régulièrement une pommade sur Latinus qui contenait la substance interdite mais qu'il ne savait pas que c'était illégal et que le cheval n'avait jamais été contrôlé positif.

Lors d'une conférence de presse, Lynch a apporté un pot de pommade Equiblock qu'il a appliqué sur le dos de son cheval pour lui réchauffer les muscles durant l'entraînement. Sur l'emballage figure: "Contient de la capsaïcine. Pas de risque de contrôle positif".

Aux JO d'Athènes, l'Allemagne avait dû rendre sa médaille d'or après le contrôle positif de Goldfever, le cheval de Ludger Beerbaum. Cian O'Connor, lui, avait été déclassé après le contrôle positif de Waterford Crystal à deux médicaments interdits en compétition.

Ces nouveaux cas de dopage viennent encore ternir l'image de marque de l'équitation, alors que la FEI a renforcé les contrôles. A Hong Kong, entre cinquante et soixante tests doivent être pratiqués, au total, pour les trois premiers de chaque épreuve, ainsi que les chevaux ayant montré un comportement suspect en piste.

Le jockey-club de Hong Kong, dont les installations accueillent les cavaliers des JO, possède un des laboratoires d'analyses les plus modernes au monde.

En plus des contrôles, la FEI a mis à la disposition de toutes les équipes avant le début des épreuves un prétest, non

## REVUE DE PRESSE du 28 août 2008

obligatoire, permettant aux cavaliers de s'assurer que leurs montures n'ont pas ingéré de produits interdits.

### **JO - DOPAGE - 4620 CONTROLES DEJA EFFECTUES**

*L'Equipe.fr - 21 août 2008*

Le Comité international olympique ne chôme pas en matière de dopage. Il avait déclaré avant les Jeux vouloir procéder à 4550 contrôles antidopage. Ce chiffre est d'ores et déjà dépassé et ce, trois jours avant la fin des olympiades pékinoises. Sur les 4620 tests réalisés à Pékin, 3681 sont des tests urinaires, 939 des prélèvements sanguins.

Après 11 jours de compétition, 5 cas positifs ont été recensés. La cycliste espagnole Maribel Moreno (EPO), le tireur nord-coréen Kim Jong-su (bêtabloquant), la gymnaste vietnamienne Do Thi Ngan Thuong (diurétique) et l'Ukrainienne Lyudmila Blonska, vice-championne olympique de l'heptathlon, (stéroïde anabolisant) ont été contrôlés en Chine. L'athlète grecque Fani Halkia, championne olympique du 400 m haies à Athènes en 2004, l'a été à un stéroïde lors d'un stage d'entraînement au Japon.

### **LES CAVALIERS SUISSES DEVRONT PATIENTER**

*TSR.ch - 22 août 2008*

L'équipe de Suisse ne saura pas avant octobre si elle récupère la médaille de bronze de l'épreuve de saut par équipes des Jeux de Pékin, gagnée par la Norvège.

Cela va prendre des semaines pour que le Tribunal de la Fédération équestre internationale (FEI) statue sur les sanctions consécutives aux cas de dopage. Selon les règlements, la FEI a jusqu'au début octobre pour rendre un jugement et corriger les résultats.

Après les contrôles positifs du premier échantillon des chevaux Camiro du Norvégien Tony André Hansen, Cöster de l'Allemand Christian Ahlmann, Chupa Chup du Brésilien Bernardo Alves et Lantinus de l'Irlandais Denis Lynch, les cavaliers pourraient être disqualifiés et leurs résultats tracés.

Echantillons B: contrôles ce week-end

Conséquence, la Norvège, qui avait fêté sa première médaille olympique équestre, devra peut-être rendre le bronze à la Suisse. Les contrôles des échantillons B seront effectués ce week-end. Celui du cheval de l'Allemand Ahlmann aura lieu ce vendredi, les trois autres suivront dès samedi dans le laboratoire spéciale de Hongkong.

Les résultats devraient être rendus publics une semaine plus tard. Les parties en cause seront entendues jusqu'au 8 septembre. Puis les juges de la FEI se retireront. Le Tribunal devrait rendre son verdict le 6 octobre, soit 28 jours après la dernière audition.

### **DOPAGE: L'UKRAINIENNE BLONSKA OFFICIELLEMENT EXCLUE DES JO, DECHUE DE L'ARGENT DE L'HEPTATHLON**

*AFP - 22 août 2008*

PEKIN (AFP) — L'Ukrainienne Lyudmila Blonska, contrôlée positive le 16 août à la méthyl-testostérone (stéroïde anabolisant), a été officiellement exclue des jeux Olympiques de Pékin, a-t-on appris vendredi auprès du Comité international olympique (CIO).

La commission exécutive du CIO s'est réunie vendredi en milieu de journée et a prononcé sans surprise l'exclusion de l'athlète et le retrait de la médaille d'argent qu'elle avait remportée à l'heptathlon.

Jeudi, la contre-expertise pratiquée sur l'échantillon B des urines de Blonska s'était également révélée positive.

L'athlète de 31 ans, risque par ailleurs une suspension à vie de la part de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) puisque elle avait déjà subi un contrôle positif en 2003, au stanozolol, un autre stéroïde.

Engagée au concours de saut en longueur où elle avait une chance de médaille, Blonska avait été retirée de la liste d'engagement dès jeudi par l'IAAF.

### **DOPAGE: L'HALTEROPHILE UKRAINIEN IGOR RAZORONOV POSITIF ET EXCLU DES JO**

*AFP - 23 août 2008*

PEKIN (AFP) — L'haltérophile ukrainien Igor Razonov a été contrôlé positif à la nandrolone (stéroïde), disqualifié et exclu des jeux Olympiques de Pékin, a annoncé samedi le Comité international olympique (CIO).

Razonov, 38 ans, avait terminé 6e de l'épreuve des 105 kg, le 18 août, date de son contrôle positif.

Il est le sixième sportif contrôlé positif lors des Jeux de Pékin, le deuxième Ukrainien après l'heptathlonienne Lyudmila Blonska, positive à la méthyl-testostérone.

Les autres cas de dopage enregistrés en Chine ont concerné la cycliste espagnole Maribel Moreno (EPO), le tireur nord-coréen Kim-Jong-su (bêtabloquant), la gymnaste vietnamienne Do Thi Ngan Thuong (diurétique) et l'athlète grecque Fani Halkia (methyltrienolone).

Par ailleurs, quatre chevaux ont été contrôlés positifs, entraînant l'exclusion de leurs quatre cavaliers.

Au total près de 5000 contrôles antidopage auront été menés à la fin des épreuves depuis l'ouverture du Village olympique, le 27 juillet.

### **OZONE, INSULINE ET EPO SUR ORDONNANCE**

*Le Monde - 23 août 2008*

C'est une petite recette d'été que Le Monde s'est procurée : le protocole de préparation à base de produits dopants d'un athlète spécialiste du demi-fond qui comptait se qualifier pour les JO de Pékin. Un véritable mode d'emploi courant sur deux mois, dont il ne vous sera pas donné le détail, et qui devait l'amener à la forme olympique. Victime d'un contrôle antidopage positif, l'athlète, qui n'a pas été sélectionné, a mis fin à sa carrière.

La prescription, dont rien n'indique qu'elle a été rédigée par un médecin, est en espagnol. Pour utiliser le petit arsenal, il faut être organisé et capable d'ingérer les produits proposés sous les formes les plus diverses. Il y a là seringues - pour injections sous-cutanées et intraveineuses -, ampoules, comprimés, gels... Il est question de "diviser", "mélanger", un vrai travail de petit marmiteux. Ces opérations ponctuent la journée entière : "au lever", "au coucher", "avant, pendant et après les repas".

Le "traitement" varie selon qu'il s'agit d'un jour pair ou impair, qu'on a effectué une séance d'entraînement lourde ou non, ou qu'une compétition se profile. Le protocole est à base d'ozone, d'insuline, d'hormones de croissance et d'EPO, saupoudrés de créatine concentrée. On y trouve aussi des composants plus bénins, comme des acides aminés et des vitamines C, B 6 et B 12, un remède contre les ulcères gastriques, des somnifères, "pour mieux s'endormir après une grosse séance d'entraînement", et quelques bons vieux cachets de Guronsan "à dissoudre dans l'eau 40 minutes avant l'épreuve".

Nous avons soumis cette "recette" au docteur Stéphane Giraudier, hématologue à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil (Val-de-Marne). "C'est le cocktail classique pour augmenter la masse musculaire tout en diminuant la masse grasseuse dans une démarche de dopage, estime-t-il. Mais il serait intéressant à utiliser chez certains malades, notamment cancéreux très amaigris pour pallier la perte importante de masse musculaire qui les empêche par exemple de remarcher, et entraîne souvent des complications fatales."

Le médecin pronostique des effets secondaires multiples à court terme pour les sportifs soumis à ce traitement. "Il favorise le développement d'une telle masse musculaire que je vois mal des tendons déjà très sollicités y résister longtemps, explique-t-il, en rappelant que l'usage d'ozone en sous-cutané est interdit en France. Un autre risque serait les désordres hydroélectrolytiques - hypo ou hyperglycémie, diabète. Quant à l'utilisation des hormones de croissance, elle provoque aussi l'hypertension artérielle."

Cette préparation nécessite de disposer d'un budget ad hoc. La facture, jointe à la prescription, indique que, pour ses deux derniers mois de préparation olympique, l'athlète a dépensé 6 424 euros. La note du prescripteur s'élève à 3 000 euros pour cette seule "ordonnance" couvrant les mois de juillet et d'août. S'y ajoutent certains produits qu'il fournit aussi. Par exemple, trois ampoules d'hormones de croissance pour 169 euros, une ampoule d'IGF NH1 pour 55 euros ou quatre ampoules d'ozone à 800 euros pièce. Les provisions reviennent ainsi à 3 424 euros.

Un prix "raisonnable", selon le docteur Giraudier. "Mais quel est leur niveau de qualité et d'où viennent ces produits ?", interroge-t-il, rappelant que les hormones de croissance naturelles récupérées dans les hypophysées humaines peuvent être à l'origine de la transmission du VIH ou de la maladie de Creutzfeldt-Jakob.

### **JO-2008 - ANALYSES SANGUINES: AMALEM VA "DEMANDER DES EXPLICATIONS" A TAHRI**

*TSR.ch - 24 août 2008*

Le président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), Bernard Amalem, a déclaré dimanche à Pékin qu'il allait demander "des explications" à Bouabdellah Tahri, après la parution d'un article de l'Equipe révélant que des valeurs anormales ont été relevées dans ses analyses sanguines.

"Jusqu'à présent, j'avais l'intime conviction qu'il n'était pas responsable de quoi que ce soit en la matière, a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Aujourd'hui, à la lecture de ce papier, je suis dubitatif, je m'interroge. A la prochaine occasion, quand je le verrai, j'essaierai d'avoir des explications."

L'Equipe, dans son édition de vendredi, affirme que Tahri s'est "vu refuser en juillet 2007 un partenariat avec le Team

Lagardère en raison d'analyses hématologiques suspectes", en s'appuyant sur les témoignages de responsables du groupe sportif.

Pour prouver sa bonne foi, le 5e du 3000 m steeple aux jeux Olympiques aurait demandé une analyse indépendante de ses bilans biologique depuis 1999 qui n'aurait pas levé les doutes, ajoute le journal, en citant des responsables du laboratoire concerné à Lausanne. Les résultats constatés par ce dernier auraient même pu valoir à Tahri une sanction pour dopage s'il avait été sous le régime du passeport sanguin de l'Union cycliste internationale (UCI).

"Bonne foi"

"Jamais le médecin de la fédération n'avait attiré mon attention là-dessus. Comment voulez-vous donc que je devine?, a souligné Amsalem. Au niveau de la Fédération, Tahri n'a jamais été contrôlé positif."

"A partir du moment où Bob Tahri a lui-même décidé de transmettre ses analyses, je considère que cet athlète est de bonne foi, a-t-il ajouté. S'il avait quoi que ce soit à se reprocher, il ne se serait pas mis comme ça en situation dangereuse."

Dans un communiqué transmis à l'AFP, l'avocate de Tahri, Me Nelly Hardy, juge que l'article "porte directement atteinte à l'honneur et à la considération de B. Tahri en affirmant comme douteuses certaines de ses analyses médicales, sans produire aucun élément matériel et hors contexte".

Elle ajoute que l'athlète "se réserve donc le droit de poursuites judiciaires relevant d'une nouvelle action en diffamation à l'encontre du journal".

Tahri a déjà attaqué L'Equipe en diffamation pour un article du 29 juillet 2007 dans lequel l'athlète marocain Aïssa Dgoughi - suspendu jusqu'en 2009 pour s'être soustrait à un contrôle antidopage - l'accusait d'avoir utilisé des produits interdits.

Arguant du fait qu'il n'avait pu signer chez Lagardère à cause de cet article, Tahri avait attaqué le journal qui a fait appel après avoir été condamné en première instance. (AFP)

### 4 770 CONTROLES DE DOPAGE EFFECTUES PENDANT LES JEUX DE BEIJING

*Olympic.org - 25 août 2008*

4 770 contrôles de dopage ont été effectués à Beijing dans le cadre du plus vaste programme jamais mené à l'occasion d'une édition des Jeux Olympiques. 3 801 prélèvements d'urine et 969 prélèvements sanguins ont été réalisés. Parmi les prélèvements d'urine, 817 ont été effectués pour dépister l'EPO, et parmi les prélèvements sanguins, 471 pour dépister l'hormone de croissance. Les tests ont été réalisés entre le 27 juillet et le 24 août 2008, soit sur une période de 29 jours. Les athlètes qualifiés pour les Jeux Olympiques de Beijing ont été contrôlés par l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) et le comité d'organisation des Jeux (BOCOG) sous l'autorité du CIO. En règle générale, les cinq premiers au classement plus deux autres concurrents choisis au hasard sont contrôlés.

Une hausse de 3 600 à 4 770 contrôles

Le nombre de contrôles effectués à Beijing a augmenté de 32,5 % par rapport aux Jeux d'été précédents à Athènes en 2004. Les prélèvements ont été réalisés dans 41 postes de contrôle de dopage - 34 situés à Beijing et sept dans les autres villes accueillant des compétitions. Tous les sites ont été équipés d'un poste de contrôle où les échantillons d'urine et de sang peuvent être prélevés.

Qui fait quoi

En tant qu'organe dirigeant pour les Jeux Olympiques, le CIO a délégué la responsabilité de la mise en œuvre des contrôles de dopage au BOCOG et à l'AMA. Ces derniers ont opéré sous son autorité. La commission médicale du CIO a pour sa part été chargée de superviser l'ensemble du processus de contrôle, qui a été mené conformément aux Règles antidopage du CIO, au Code mondial antidopage et aux Standards internationaux de contrôle (ISO9001:2000).

### HIPISSME: LE BRONZE SE RAPPROCHE

*TSR.ch - 27.08.2008*

La médaille de bronze du saut par équipes se rapproche pour la Suisse. Les échantillons B du cheval norvégien dopé sont aussi positifs. Jugement le 6 octobre.

Les analyses des échantillons B des chevaux du Norvégien Tony Andre Hansen (Camiro), de l'Irlandais Denis Lynch (Lantinus), de l'Allemand Christian Ahlmann (Cöster) et du Brésilien Bernardo Alves (Chupa Chup) ont révélé des traces d'une substance interdite, la capsaïcine.

Jugement le 6 octobre

Plusieurs semaines devraient encore s'écouler avant que le Tribunal de la fédération internationale ne sanctionne ces cas de dopage. Si c'était le cas, la médaille de bronze remportée par la Norvège reviendrait logiquement aux cavaliers suisses, quatrièmes de l'épreuve olympique. Les cavaliers incriminés seront entendus d'ici au 8 septembre. Les juges se retireront ensuite et rendront leur jugement au plus tard le 6 octobre.